



RESTAURATION DE L'ORGUE DE L'EGLISE DE GAZERAN
SAINT-GERMAIN D'AUXERRE
(Juin 2020-Janvier 2021)



L'orgue avant sa restauration



1- HISTORIQUE:

L'orgue a manifestement été construit en 1827, et se trouvait, à l'origine, dans la chapelle de l'hôpital Corentin Celton, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) Si cet instrument n'est pas signé, il s'apparente à la facture de Daublaine et Callinet.

Daublaine-Callinet est une entreprise française de facture d'orgues du XIXe siècle.

L'entreprise connaît deux grandes périodes : la première avec le duo Daublaine (propriétaire-fondateur et premier gérant) - Louis Callinet (facteur d'orgues), la seconde avec le tandem Ducroquet (propriétaire et troisième gérant) - Barker (chef d'atelier principal), successeurs de Daublaine.

La manufacture d'orgues Daublaine & Callinet, société en commandite simple créée le 24 juin 1839, est le fruit de l'association d'André-Marie Daublaine (ingénieur en chef du cadastre du département de la Marne), de Louis Callinet (facteur d'orgues à Paris), et de l'organiste Félix Danjou (titulaire à l'église Saint Eustache et à la cathédrale Notre-Dame de Paris), de 1839 à 1844, date à laquelle Louis Callinet en fut évincé à cause du scandale occasionné par son saccage du mécanisme et de la tuyauterie de l'orgue de Saint-Sulpice à Paris qu'il était chargé de restaurer !!

André-Marie Daublaine est entré dans la facture d'orgues en rachetant à l'abbé Jean-Louis Cabias son invention de mécanisme d'orgue qu'il perfectionne au sein de la maison Daublaine & Cie (avec Marie Antoine Louis Suret comme contre-maître) jusqu'à déposer en 1836 le brevet de « l'Orgue Simplifié »¹, petit orgue mécanique permettant à un organiste même débutant de jouer harmonieusement. Pour s'agrandir et étendre son activité aux "grandes orgues", il rachète l'entreprise de Louis Callinet, en difficultés financières, et s'adjoit sa personne comme contre-maître et pour profiter de sa réputation. Il se retire en 1841 de la direction de la société Daublaine & Callinet, tout en restant actionnaire majoritaire, au profit des frères Girard en la personne de Bénigne, Lambert, Jacques Girard.²

La société, fragilisée par le scandale Saint-Sulpice causé par Louis Callinet puis l'incendie accidentel de l'orgue de Saint-Eustache dû à Charles Barker, est rachetée en 1845 par Pierre-Alexandre Ducroquet, puis, après sa faillite, absorbée par Joseph Merklin en 1855 et perd alors toute existence légale.

Après l'organier Théodore Sauer (petit-fils de Conrad Sauer facteur d'orgues et ancien contremaître de Jean-André Silbermann) qui dirigea la succursale lyonnaise, Charles Spackmann Barker vint épauler Louis Callinet, comme contremaître, dès 1841, et le remplaça après son départ jusqu'à devenir le seul maître d'œuvre sous les directions de Girard puis de Ducroquet avec lequel il s'associe, Danjou restant directeur artistique et commercial.

Contrairement à ce que l'on peut lire ici ou là, Louis Callinet, Théodore Sauer et Charles Barker ont toujours été les seuls véritables maîtres facteurs d'orgues de cette manufacture.

L'orgue a été acheté en 2001 à l'initiative du père Amaury SARTORIUS, alors curé du groupement paroissial de GAZERAN et musicien. Il sera installé en 2002.



Père Amaury SARTORIUS

Il a été restauré par Pierre MACIET .

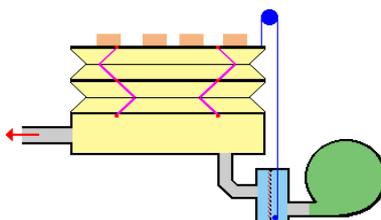


Pierre MACIET facteur d'orgue de la manufacture MACIET

Sans cet achat, le monument rare risquait d'être vendu en pièces détachées.

Cet orgue se révéla d'une grande valeur historique, d'abord puisqu'il date probablement de 1827, époque où l'Eglise se remettait à vivre après la tourmente révolutionnaire. L'arrivée en France de « John Abbey » (probable coïncidence mais ???) est à souligner. La date 1827 a été trouvée lors de la restauration du sommier, ainsi que de nombreux textes (livre de compte) sur du papier qui sert aux facteurs d'orgue à étancher par encollage certaines parties de l'orgue.

John Abbey, (ou Jean Abbey en français) est un facteur d'orgue, né le 22 décembre 1785 à Whilton (comté de Northampton) et mort à Versailles le 19 février 1859. Ce facteur, qui a surtout exercé en France, a construit un nombre considérable d'orgues mais son principal titre de gloire est d'avoir introduit dans la facture française le mécanisme anglais et la soufflerie de Cummins :.



Valeur musicale aussi par la qualité des tuyaux. Valeur esthétique par le mobilier en chêne en parfait état.

Valeur liturgique enfin puisque le musicien, tourné vers le public, peut suivre pleinement la célébration.

La restauration minutieusement effectuée par Pierre MACIET, facteur d'orgues à Montainville, près de Thoiry, a permis la réinstallation puis la bénédiction et l'inauguration de l'instrument en 2002.

C'est donc une œuvre de grande qualité qui enrichit le patrimoine de cette église.

En 2020, Monsieur le curé Jacques-Bertrand ROBERT,



a donné son accord afin de de procéder à un relevage général de l'orgue et procéder à certains travaux d'ordre mécanique (les « tirants » et le « sommier » notamment...)

Enfin, au cours de cette même période de restauration, les tuyaux de façade ont tous été refaits. Le fils de Pierre MACIET, Oscar MACIET, a réalisé ces nouveaux tuyaux.

Il s'agit d'une copie en métal plus étoffé et surtout dans une feuille de métal unique, car les actuels été faits en plusieurs morceaux.

Console : un clavier de 54 notes et pédalier de 18 notes en tirasse fixe en console retournée. Tirants de jeux à section carrée, boutons ronds de grosse taille ornés de porcelaines.

Transmissions : mécaniques.

Composition :

Clavier manuel :

- 1- Bourdon 8
- 2- Flûte 8
- 3- Prestant 4
- 4- Doublette 2
- 5- Trompette (B/D)
- 6- Dessus de Hautbois 8

(Le jeu de hautbois est un ajout postérieur. Sa chape a été ajoutée sur le bord du sommier. Son tirant de jeu est monté sur une tige cylindrique et non à section carrée comme les autres jeux. Ceci indiquerait un jeu un peu plus tardif, sans doute vers 1850.°

7- Appel et renvoi Trompette.



Ce type d'orgue à un clavier et pédalier court en tirasse et console retournée semble correspondre au modèle d'orgue de chœur sous la Restauration. L'ère industrielle du Second Empire poussera à leur remplacement par des instruments à deux claviers et pédalier indépendant. Les grandes paroisses déplacent l'instrument ainsi remplacé dans une chapelle secondaire (par exemple Saint-Roch à Paris) ou revendent ces petits instruments à des églises dépourvues d'orgue, ce qui les cas du nôtre. On en trouve facilement une dizaine en Ile-de-France, mais très peu sont restés intacts : perte du buffet, modification et ré harmonisation de la tuyauterie avec, parfois, la perte du jeu d'anches remplacé par un plein jeu durant la période néoclassique.

2- LES TRAVAUX

Les travaux ont débuté au cours du mois de juin 2020 pour s'achever le 25 janvier 2021.

Le Prestant a été allongé, les sommets des basses étaient pincés pour pouvoir baisser le ton des tuyaux. Cela a été corrigé

La doublette, dans une moindre mesure, a également été revue.

Correction des petits défauts sur la tuyauterie.

Suppression des bagues d'accord mobiles sur la flute 8 (posé à la hâte lors de l'harmonisation de l'orgue il y a 20 ans) : en effet les tuyaux étaient un peu courts pour se prêter à l'harmonisation nécessaire à l'église.

Ils ont donc été légèrement allongés.

Le jeu de flute de 8 a fait l'objet d'une correction en raison d'une bague qui glissait et faussait complètement l'accord d'un tuyau.

Il en a été de même sur quelques tuyaux du Prestant et de la Doublette. Le Bourdon de 8 était à l'origine prévu pour être à cheminée à partir du C3, or il a été à une époque modifiée.

Les cheminées bouchées de C3 à C4 avec de la peau : les tuyaux ont donc de ce fait été raccourcis d'environ 1/2 ton. Ils ont été eux aussi rallongés pour pouvoir rendre à ce jeu le caractère plus chantant qu'il avait certainement autrefois...

Des reprises de réparations maladroites, faites à une époque indéterminée, comme un tuyau de trompette, ont été réalisées.

Le dessus de montre (40 tuyaux sont allongés, le ténor du bourdon est revenu à son harmonie d'origine (allongé et cheminées débouchées) le tuyau de trompette qui était mal ressoudé a été refait.

Les tuyaux de fonds étaient également à reprendre comme le prestant et la doublette.

Les rondelles d'étanchéité sont collées sur la table du sommier et les chapes prochaine étape confection des cales mise en place remontage des chapes et ajustage si besoin.

Les chapes et registres sont en place, l'enchapage ajusté (manière d'assurer l'étanchéité du sommier entre la table, les règles et les chapes)

Pour cette opération il a été tout d'abord débité 3 jeux de cales d'épaisseur différentes pour au final se résoudre à utiliser la méthode traditionnelle qui consiste tout bonnement à empiler des épaisseurs de papier.

Réparation des postages remise en place, deux postages en « westaflex » (alliage utilisé pour sa robustesse et sa tenue dans le temps ont été refaits en plomb. Puis nettoyage de la partie instrumentale.

Les tuyaux de flute 8 en façade (6 plus gros) parlent convenablement (le G# 8 reste cependant un peu faiblard mais il n'y a pas moyen de faire mieux).

Une goupille qui en accrochait une autre a été réparée.

**PHOTOS PRISES LORS DU DEMONTAGE DE
L'ORGUE POUR RELEVAGE**

LE 1^{ER} JUIN 2020













Atelier de Monsieur MACIET (juin 2020).



PHOTOS PRISES A L'ATELIER DE MONSIEUR PIERRE MACIET

















DIMANCHE 14 JUIN 2020 église de GAZERAN





Essais pour les tuyaux de façade : octobre 2020



REALISATION DES TUYAUX DE FACADE

(Janvier 2021) :







Oscar MACIET

TUYAUX DE FACADE LE 15 JANVIER 2021



Les tuyaux, ont été "égueulés" et présharmonisés. Les vieux tuyaux sont repartis en atelier avec les fenêtres et les bavettes d'accord à l'arrière des nouveaux tuyaux.

MONTAGE DES TUYAUX DE FACADE LE 21 JANVIER 2021



TUYAUX REMONTES ET EN SERVICE LE DIMANCHE 24 JANVIER 2021

